Courrier de Berne

Nº 4 vendredi 28 mai 2010
88e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

E D I T O

Bienvenue à Berne !

« Chères nouvelles habitantes, chers nouveaux habitants de Berne, vous avez choisi une ville d'une haute qualité de vie, avec une offre riche en culture et en éducation […]. Je vous souhaite de tout cœur plein de joie avec et dans notre ville ». C'est par ces mots que le maire Alexander Tschäppät accueille chaleureusement le nouvel arrivant sur le document qu'on vous remet au Contrôle des habitants lorsque vous venez y déposer vos papiers.

Et que trouve-t-on dans ce document ? Tout sur Berne : un plan de la ville, un impressionnant livret d'adresses, de numéros d'urgence, de renseignements sur la politique, la formation, les impôts, les loisirs et j'en passe. Bref, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la ville fédérale sans jamais avoir osé le demander. Ou plutôt ce que vous n'auriez jamais imaginé chercher un jour. Impossible désormais de vous perdre ou de dire « je ne savais pas ».

Pour achever de séduire le nouvel arrivant, la ville vous offre gracieusement sept jours gratuits de transports publics et des bons de réduction pour diverses manifestations et musées. Et que se cache-t-il encore dans votre paquet cadeau ? Eh bien, un coupon pour vous annoncer comme nouveau client d'Energie Wasser Bern. Histoire de ne pas manquer d'eau chaude et d'électricité dans votre nouvelle habitation. Le stylo est offert. Ils ont pensé à tout.

Emerveillé, vous vous dites « Chapeau, M. Tschäppät ! Ça, c'est de l'accueil ! ». Jamais une ville romande ne recevrait ainsi ses nouveaux habitants. Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises. Tout au fond du

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
« Si jamais », une exposition sur la pauvreté	1-2
Parole à Béatrice Sermet-Nicolet	3
L'islam réveille les peurs à Berne	4
Albert Anker au Musée des beaux-arts	5
La subjectivisation de la répétition d'Yves Netzhammer	5
Brèves	6
Carnet d'adresses et activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer!	8

ET SI TOUT À COUP ON DEVENAIT PAUVRE ?

La pauvreté existe en Suisse. Elle concerne une personne sur dix. Partie de Berne, l'exposition itinérante « Si jamais » sillonne les villes suisses pour dénoncer un phénomène caché et ignoré. Rencontre avec Dorothée Guggisberg, secrétaire générale de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS), qui a lancé le projet.

Qu'est-ce qu'il y a dans cette exposition ? Qu'est-ce que le public va découvrir ?

Au travers de différents objets, le public pourra découvrir à quoi ressemble la pauvreté en Suisse et comment des personnes dans la précarité peuvent vivre toute la journée avec des moyens limités. Des bénéficiaires de l'aide sociale apportent leur témoignage. Dans un jeu vidéo, on peut faire des achats avec les 960 francs par mois du forfait pour l'entretien de l'aide sociale. Il y a aussi des panneaux qui expliquent ce que les représentants de la politique et de l'économie entreprennent pour lutter contre la pauvreté.

Qu'avez-vous voulu montrer avec cette exposition ?

2010 est l'année européenne de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Avec cette exposition, la CSIAS voulu rendre visible la pauvreté en Suisse. D'un côté, les personnes, qui reçoivent l'aide sociale peuvent s'exprimer

AZB
3001 Berne

Changements d'adresse :
Association Romande de Berne
3000 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauplatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

SI JAMAIS

Une exposition sur l'aide sociale en Suisse

L'exposition « Si jamais » sera à Bienne du 18 au 27 août 2010. Pour les autres dates de la tournée, se référer au programme sur le site www.si-jamais.ch.

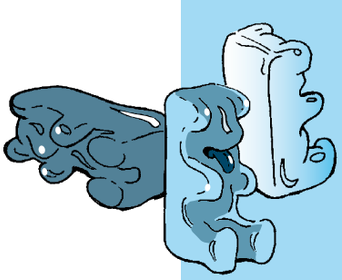
E D I T O

suite de la page 1

document, il reste une enveloppe que vous n'avez pas ouverte. Il y est écrit quelque chose comme « A ne prendre que sur ordre des autorités ». Bizarre.

A l'intérieur, une boîte de médicaments en provenance directe de la « Pharmacie de l'armée ». Du iodure de potassium. Mais à quoi diable cela peut-il bien servir ? A protéger votre glande thyroïde de l'accumulation d'iode radioactif, dit la notice explicative. Il y a donc de la radioactivité dans l'air bernois ? Suis-je en danger ? La notice précise : « seulement si un incident grave se produit dans une centrale nucléaire et que vous résidez dans un rayon de 20 km autour de ladite centrale ».

Bienvenue à Berne ! Sa haute qualité de vie, son offre riche en culture et en éducation et… sa centrale nucléaire de Mühleberg. Ah oui ! J'oubliais : vous trouverez aussi dans les documents de bienvenue des bonbons Haribo. Pour mieux faire passer la pilule.



■ *Christine Werlé*

au travers de cet événement, et de l'autre, l'aide sociale peut présenter son travail. « Si jamais » est une exposition itinérante qui sillonne une vingtaine de villes en Suisse.

En termes de revenu, quel est le seuil en-dessous duquel on tombe dans la pauvreté ?

En Suisse, il n'existe pas de définition officielle et unique de la pauvreté. La CSIAS se base sur trois éléments pour définir le minimum vital : ce dont on a besoin pour sa subsistance, le loyer et les soins médicaux. Pour une personne seule, nous comptons 960 francs pour les besoins de base. Cela comprend les frais de nourriture, d'hygiène, de journaux etc. A cela nous ajoutons les coûts médicaux et le loyer et nous arrivons à une moyenne de 2'200 francs.

La pauvreté n'est pas visible en Suisse, contrairement à ce qu'on voit dans les pays voisins. Pourquoi, d'après vous ?

En Suisse, la pauvreté ne signifie pas seulement « survivre », notamment en raison de notre système d'assurances sociales qui est bien développé. C'est un phénomène qui doit être pris en considération dans sa globalité. Etre pauvre ne signifie pas seulement manquer de moyens matériels, mais aussi de perspectives d'avenir, de formation et de contacts sociaux.

La Suisse cache-t-elle ses pauvres ou sont-ce eux qui vivent retirés parce qu'ils ont honte ?

Les pauvres ne sont pas « cachés par la Suisse » et ils ne se cachent pas non plus expressément. Mais, en général, ils se retirent dans l'anonymat. Celui qui est pauvre vit dans l'incertitude, dans des conditions de travail et de logement précaires. Le maigre budget du ménage ne lui permet pas d'activités de loisirs. Se battre continuellement avec des moyens limités occupe toute sa journée, ce qui a des effets négatifs sur la santé.

Est-ce que les pauvres veulent qu'on parle de leur détresse ?

Les bénéficiaires de l'aide sociale ne sont pas un groupe homogène. Beaucoup ne veulent pas parler ouvertement de leur vie. Certains en revanche estiment important de parler des causes de la pauvreté et trouvent le courage de se manifester publiquement.

Dernière question : pourquoi avoir appelé l'exposition « Si jamais » ? C'est très mystérieux comme titre...

Le titre de l'exposition est un jeu de mots en allemand, où l'exposition s'appelle « Im Fall », pouvant signifier « en tombant » et « au cas où ». Tout le monde peut tomber un jour dans la précarité et dépendre de l'aide sociale, par exemple après une séparation ou après la perte d'un emploi. Mais « au cas où », il existe un système pour aider à sortir des pires situations de détresse.

■ *Propos recueillis pas Christine Werlé*

Le Conseil des affaires francophones (CAF), basé à Bienne, est chargé de défendre les intérêts de la minorité francophone du canton de Berne. Après quatre ans d'existence, cette institution tire un bilan positif de sa première législature. Parole à Béatrice Sermet-Nicolet, présidente du CAF.

« L'OBJECTIF PRINCIPAL DU CAF EST LE RENFORCEMENT DU BILINGUISME »

Quel bilan tirez-vous de votre première législature ?

La législature 2006-2010 se terminera le 31 mai 2010. Le CAF dresse un bilan positif de ses quatre premières années d'activités. La masse de travail fournie par le CAF, considérable, s'est accrue au fil des ans. La Loi sur le Statut particulier du Jura bernois et du district bilingue de Bienne (LStP) – qui définit les compétences respectives du Conseil du Jura bernois (CJB) et du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF) – a permis d'accorder au Jura bernois un statut particulier facilité par la mise sur pied d'un CAF. En effet, il n'aurait pas été acceptable que des représentants du district bilingue de Bienne siégeant au CJB puissent participer aux décisions concernant exclusivement le Jura bernois. Le CAF, qui partage des compétences en matière scolaire avec le CJB, offre aux francophones du district de Bienne la possibilité d'exprimer leur avis à ce sujet et de donner des préavis quant aux subventions culturelles, voire dans d'autres domaines importants tels que la justice et la santé, pour autant qu'il s'agisse d'affaires concernant la population francophone. Après quatre ans, on constate que le CAF est devenu une sorte de centre de compétences pour les affaires francophones du district bilingue de Bienne, une plate-forme qui recense les intérêts des francophones du district, les défend et entretien des relations de partenariat avec des interlocuteurs à plusieurs niveaux : canton, région (CJB), communes (Ville de Bienne et commune d'Evilard). Une ligne de conduite est ainsi définie, indépendante des partis politiques. Le CAF a effectué un travail de fond important qui, s'il n'est pas toujours spectaculaire, est bien réel. Le CAF n'a donc pas perdu de vue son objectif principal, à savoir le renforcement du bilinguisme dans le district de Bienne.

Quelles sont les actions que vous avez entreprises qui ont été couronnées de succès ?

Durant cette législature, le CAF a été consulté au sujet de 114 projets culturels et l'octroi de subventions annuelles à plus d'une vingtaine d'institutions du district bilingue de Bienne. Dans la plupart des cas, son avis ne divergeait pas de celui de l'Office cantonal de la culture. Il s'est engagé notamment en faveur du soutien aux Spectacles français de Bienne et au Festival français du Film d'Helvétie (FFFH). Ses propositions de soutien à des projets qui concernent l'ensemble de la partie francophone du canton de Berne (AEPOL, ACEL, Opéra Don Giovanni, Expo Retrotabula, Usine Sonore) ont été entendues et acceptées. Le secrétaire général du CAF est associé aux travaux de révision de la Loi sur l'encouragement à la culture (LEAC, mise en œuvre de la Stratégie culturelle) ce qui réjouit le CAF, car cette manière de procéder est nouvelle.

L'administration cantonale bernoise vous prend-elle au sérieux ?

Grâce à une intense collaboration, notamment avec la Chancellerie d'Etat, l'Office cantonal de la culture et la Conférence de coordination francophone (COFRA), le CAF a pu exprimer ses souhaits et faire entendre la voix des francophones du district bilingue de Bienne dans les domaines susmentionnés. Il s'est peu à peu imposé comme un interlocuteur institutionnel crédible et reconnu au sein de l'administration cantonale et dans la région. Le CAF et ses membres exercent aussi une fonction représentative en participant à des manifestations dans toute la région, donnant ainsi un visage aux francophones de Bienne.

Quelle est la situation actuelle des francophones du canton de Berne ? Sont-ils satisfaits de leur sort ?

Grâce à la LStP, le canton de Berne s'est doté de deux organes qui lui permettent de recenser et de prendre en compte les besoins de sa minorité francophone. Il appartient à la population du Jura bernois de s'exprimer au sujet de sa satisfaction, de faire valoir ses revendications. La situation du district bilingue de Bienne est particulière, car le CAF, contrairement au CJB, n'est pas défini par un territoire. Il recense les intérêts de la population francophone du district sans pour autant faire abstraction de la majorité alémanique. L'exercice de sa participation politique consiste avant tout à prendre position lorsqu'il est consulté sur les affaires qui concernent la population francophone. Il est un organe original qui satisfait la population francophone.

Quelles prochaines batailles allez-vous mener ?

Le CAF continuera sur cette voie et entretiendra les liens établis avec ses différents partenaires pour affronter les défis de la prochaine législature : étude complémentaire sur les liens entre Bienne et le Jura bernois, bilinguisme de la nouvelle Préfecture de Bienne, rapports avec la Ville de Bienne, réorganisation des sites de la HEP-BEJUNE, Centre de formation professionnelle Berne francophone (CEFF, ex-CPJB), politique culturelle et relations avec l'Office de la culture, mise en place de la Conférence régionale, révision de la LEAC, etc. Loin de toute politique partisane, le CAF entend poursuivre un travail de fond, pour jouer le rôle d'une plate-forme d'information et de défense des intérêts des francophones de Bienne.

Vous vous êtes dotés d'une politique culturelle… Quelle est-elle ?

Le CAF a élaboré un document intitulé Lignes directrices pour l'exercice de la participation politique du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF) dans le domaine culturel afin de préciser les critères qui le guident lors de l'exercice de sa participation politique dans le domaine culturel. Dans cette perspective, le CAF définit ce qu'il entend par « bilinguisme » (cf. art. 1, al. 2 de la LStP) afin d'éviter tout malentendu lors de ses propositions ou de ses prises de position. Le document est publié sur le site du CAF : **www.caf-bienne.ch**. En encourageant les créations et les manifestations en lien avec la culture romande et francophone ou avec les acteurs culturels francophones du district bilingue de Bienne, il souhaite renforcer l'offre culturelle à caractère romand de ce district et contribuer à son rayonnement.

Vous vous impliquez également dans la question jurassienne. Quelle est votre position ?

Il est important de rappeler que la politique extérieure des deux communes du district est du ressort de leurs conseils municipaux respectifs. Par conséquent, le CAF, dans la question de ses liens avec le Jura bernois et la Question jurassienne, ne peut en aucune cas faire cavalier seul, même s'il compte parmi ses membres des représentants des exécutifs de ces deux communes. C'est la raison pour laquelle la Délégation biennoise aux affaires jurassiennes (DBAJ) a été créée. La position de cette dernière est claire. Les autorités du district bilingue de Bienne confirment leur politique de neutralité active dans la Question jurassienne. Cette neutralité active institutionnelle implique que les représentants politiques du district bilingue de Bienne ne se prononcent pas sur l'une ou l'autre des deux pistes évoquées dans le rapport de l'AIJ (nouveau canton à six communes ou Statu Quo+), laissant ce soin à la population du Jura bernois. En revanche, la neutralité active implique que le CAF et les conseils municipaux de Bienne et d'Evilard entreprennent toutes les actions nécessaires à la défense des intérêts de la population du district, en intégrant la problématique biennoise dans la réflexion sur l'avenir de la région. Les autorités susmentionnées insistent sur la nécessité de prendre en considération le district de Bienne dans la discussion.

La population ne vous connaît pas très bien. Qu'allez-vous entreprendre pour gagner en visibilité ?

Grâce à une présence adéquate dans les médias, le CAF s'attachera dans la prochaine législature à informer la population de la région de manière plus précise. Il ne s'agira pas d'augmenter les interventions, mais de mettre l'accent sur les affaires importantes. Les Lignes directrices (voir ci-dessus) seront présentées au public intéressé de manière officielle lors d'une manifestation qui aura lieu à la fin de l'été. Le CAF entretiendra aussi des contacts réguliers avec les organes ou les personnes susceptibles d'avoir recours à lui.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

L'ISLAM RÉVEILLE LES PEURS A BERNE

L'islam semble être en pleine expansion dans le canton de Berne depuis quelques semaines, tant on en parle. L'émergence du Conseil central islamique suisse (CCIS), les opinions radicales de son président Nicolas Blancho, et la brusque conversion d'une adolescente de Köniz (BE), choquent la Suisse alémanique.

Pour Susanne Leuenberger, chercheuse à l'Université de Berne et spécialiste des conversions, l'islam ne connaît pas de recrudescence en Suisse, il devient simplement plus visible. Désormais, les musulmans ne se cachent plus. Une évolution qui s'est faite après deux dates-clés.

Avant le 11 septembre 2001, qui aurait remarqué qu'il y avait des musulmans en Suisse? Personne et pour une bonne raison: c'était le début de l'immigration musulmane dans notre pays. Ces immigrants étaient des saisonniers venus pour la plupart des Balkans et de Turquie. Une fois installés, ils ont fondé une famille et donné naissance à ce qui est aujourd'hui la première génération de musulmans élevés en Suisse. En toute discrétion.

Ce sont les attentats de New York qui braquent pour la première fois les projecteurs sur cette communauté particulière. On s'aperçoit alors qu'ils se sont organisés et ont fondé des mosquées. Un phénomène naturel, pour Susanne Leuenberger. « Aujourd'hui, il existe à peu près 30 mosquées dans le canton de Berne. Elles sont toutes très petites. La plus grande se trouve à Berne, dans le quartier de Lindenrain, près de l'Hôpital de L'Île ».

Pourtant, même après les attentats du 11 septembre, les musulmans de Suisse restent discrets. Qu'est-ce qui les a fait sortir du bois? Pour Susanne Leuenberger, aucun doute possible: « C'est la votation sur les minarets. Les musulmans de Suisse ont fortement réagi au ressentiment de la population. » Et c'est un fait: ce n'est qu'après la votation du 29 novembre 2009 que le Conseil central islamique suisse (CCIS) est fondé par Nicolas Blancho, un Biennois de 26 ans qui s'est converti à l'islam à l'âge où d'autres jouent encore à la playstation.

Très rapidement, le CCIS s'attire les foudres de la Confédération en raison de ses opinions radicales, notamment sur la lapidation des femmes, et est exclu par les autorités du dialogue que veut mener Berne avec les communautés musulmanes. « La majorité des musulmans de Suisse ne se sent pas représentée par le CCIS, car ils n'aiment pas les idées extrémistes. Mais en même temps, ils sont contents qu'il existe une organisation qui dénonce la discrimination dont ils font l'objet en Suisse » explique Susanne Leuenberger.

Le CCIS rassemble aujourd'hui quelques centaines de sympathisants. La majorité des membres sont des jeunes entre 20 et 30 ans, précisément cette première génération de musulmans qui a grandi en Suisse. « Ils cherchent leur identité, même s'ils sont bien intégrés. Ils se demandent comment ils peuvent vivre leur religion en Suisse. »

C'est sans doute pour répondre à cette question que Ferah U., une adolescente kurde de 17 ans établie à Köniz (BE), a brusquement troqué jeans et baskets contre un voile noir. La jeune fille s'affiche désormais aux côtés de Naim Cherni, secrétaire général du CCIS, qu'elle présente comme son « mari ». Son histoire a fait le tour des médias alémaniques et choque l'opinion publique.

Mais à travers elle, c'est surtout la fascination que semble exercer l'islam radical sur les jeunes qui fait peur. Pour beaucoup, cet islam-là empêche l'intégration dans la société. La preuve: Ferah U. doit commencer un apprentissage dans l'administration publique bernoise au mois d'août. Seulement voilà, sa postulation a été envoyée avant sa conversion à l'islam.

« Maintenant, nous devons avoir des entretiens avec elle concernant le port du voile dans l'administration publique », déclare Walter Langenegger, porte-parole de l'administration de la ville de Berne. Risque-t-elle de ne pas être engagée? « Je ne veux pas spéculer maintenant. Nous devons d'abord savoir ce que cette jeune fille est disposée à faire ou pas », ajoute Walter Langenegger. La suite au prochain numéro. Le débat sur l'islam ne fait que commencer à Berne.

Christine Werlé

ARB association romande de berne

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m´inscris / je m´abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d´inscriptions multiples)

Courrier de Berne
Nº 4 vendredi 28 mai 2010

○ **Courrier de Berne** (CHF 35.- an)

○ **Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s):

Rue:

NP Localité: Téléphone(s):

Courriel:

Signature:

○ **Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin.cdb@arb-cdb.ch

Site internet de l' Association romande de Berne:

www.arb-cdb.ch

UN UNIVERS DE DOUÇEUR

Du 7 mai au 5 septembre 2010, le Musée des beaux-arts de Berne célèbre le centenaire de la mort du peintre bernois Albert Anker (1831-1910) dans une rétrospective s'intitulant « Monde en beauté ». Conçues spécialement pour l'occasion, « Miel, lait et premières violettes », six projections vidéo de l'artiste quadragénaire Chantal Michel, lui font écho.

www.kunstmuseum.ch
visites guidées en français les mardis 15 juin et 24 août à 19h30

Qui l'eût cru ? Les projections (quarante séquences vidéo chacune) de Chantal Michel font ressortir la dimension intem-porelle de l'œuvre d'Anker en évoquant les thèmes existentiels qui la sous-tendent. Elles soulignent l'essentiel et replacent, dans la perspective de l'histoire de l'art, l'œuvre d'un grand peintre habité par une vision qui dépassait largement les convictions imprégnant ses œuvres, telles que l'importance de la scolarisation pour le bien-être de la population, la valeur éducative du jeu, l'apprentissage par imitation des aînés, l'amour du prochain, la solidarité mutuelle et, plus généralement, le devoir général de curiosité amenant à s'instruire en toute occasion. Anker s'est consacré à la vie quotidienne rurale sans s'engager dans une critique sociale comme Courbet ou Millet, confiant qu'il était dans le nouvel Etat fédéral. A travers ses portraits d'enfants au jeu ou à l'étude, ses jeunes filles tricotant ou brodant, ses vieillards méditant, sa représentation de ce qui se mange et se boit, c'est l'humanité dans sa simplicité qu'il révèle.

Par une image subtilement en mouvement sur six écrans la diffusant à des moments différents, Chantal Michel exprime le caractère éphémère autant qu'essentiel de l'instant fixé par le peintre. Non seulement Anker, mais tous les peintres avant lui, tels par exemple les maîtres hollandais du XVIIe siècle qui, dans les vanités aussi bien que les scènes de joyeuses débauches, ont su peindre pour la morale autant que l'agrément. A travers la bulle de savon, le crâne, la nature morte et ses éléments : pain, vin, lait, pomme de terre, mais aussi poule, lapin, œufs, fourrure, étoffes ou perles, cartes, livre ou dés, sont évoqués tant le côté fragile de l'existence que son infinie douceur. Il suffit que Chantal Michel se mette en scène, qu'elle porte un poupon, un voile ou se cale des oreillers dans le dos, pour rappeler les rituels et grandes étapes de la vie (naissance, mariage, mort).

L'art contemporain a depuis longtemps rompu avec le processus de création linéaire, rejoint par la littérature, la danse, le cinéma ou le théâtre avant-gardistes, qui explorent simultanément un même thème sous différents aspects. Vers la fin de sa vie, Albert Anker s'était mis à la photographie, tout en étant conscient qu'elle condamnerait le portrait peint. Qu'aurait-il pensé des nouveaux médias, en aurait-il fait usage ? La peinture est-elle un moyen d'expression qui va disparaître ? Comme Anker, Chantal Michel place son sujet sur un fond neutre et le représente la plupart du temps de profil, plongé dans ses pensées, concentré sur l'instant comme dans une méditation. Ses séquences apparaissent comme des unités entières, même si elles ont un lien entre elles ; la vidéaste suit sa propre réflexion et, restituant une image du monde qui lui est spécifique, elle annonce des temps nouveaux tout en se réclamant de la tradition, s'inscrivant ainsi dans la continuité de l'art.

■ *Valérie Lobsiger*

Quelles caractéristiques individuelles un sujet en adaptation constante peut-il encore présenter ?

LA SUBJECTIVISATION DE LA RÉPÉTITION, PROJET B
D'YVES NETZHAMMER AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE

Ça saigne, mais au travers d'images animées, dans *La Subjectivisation de la répétition, projet B*, monumentale et esthétique installation de l'artiste Yves Netzhammer récemment acquise par la Fondation GegenwART. Elles ne sont pas sans rappeler celles qu'on projette pour les consignes de sécurité dans un avion au décollage. Le ton est donné : on va aborder des questions de survie, mais aussi de sens.

Vidéaste suisse né en 1970 à Schaffhouse, Yves Netzhammer a étudié l'architecture et obtenu un diplôme en design visuel à la Haute école des beaux-arts de Zurich. Il travaille depuis 1997 à des installations vidéo, des projections, des dessins et des objets. Son projet A avait été exposé au pavillon suisse de la Biennale 2007 de Venise, tandis que le projet B était montré une première fois à la Karlskirche de Cassel dans le cadre de la Documenta 12.

La subjectivisation met en œuvre l'être humain (sans sexe ni visage, interchangeable, indifférencié sauf en ce qui concerne sa couleur, mais alors juste pour évoquer l'opposition à l'autre), les animaux et les plantes. Le sujet est traité avec la distance nécessaire à toute réflexion et celle-ci est rendue par le caractère dur et lisse des objets. Tous subissent une continuelle métamorphose, comme pour souligner que, dans un monde en mouvement perpétuel (une oscillation constante anime le plus souvent l'image), la possibilité de changement existe à chaque instant. Le cadre en est une installation monumentale composée de miroirs latéraux dans lesquels sont encastrées trois projections de films vidéos (d'une durée de 35 min. chacun) et dans l'angle aigu desquels se tient un arbre en bois. Reflétés par les miroirs et accompagnés d'un enregistrement sonore du compositeur Bernd Schurer, ces films donnent l'occasion au spectateur (dont l'image est elle aussi multipliée par les miroirs) de pénétrer l'univers onirique de l'artiste et de s'impliquer dans cette réflexion sur l'identité.

■ *Valérie Lobsiger*

MUSIQUE D'ÉGLISE

Tous les ve à 12 h 30 au temple du Saint-Esprit (pl. de la Gare): série *Point d'orgue*, elle montre la variété des sons pouvant être générée par un orgue. Chaque petit récital de 30 min sera donné par un organiste titulaire en ville de Berne ou dans la région. **4 juin**: Ekaterina Kofanova (Friedenskirche); **11 juin**: Erwin Messmer (temple de Bümpliz); **18 juin**: Andreas Marti (temple de Köniz, œuvres de K. Kerli à G. Gershwin); **25 juin**: Jacques Pasquier (Worb et Grosshöchstetten).

Ma 8 juin à 20 h (introduction à 19 h 15) à la Collégiale (Münster): 1re musique vespérale, récital *Voyages dans l'au-delà et déplacements dans l'enfer* en l'honneur de Heinrich Gurtner, organiste titulaire de 1966 à 1989 par Daniel Glaus, l'actuel titulaire improvisera et jouera sur l'orgue de recherche des œuvres de M. Reger, J.S. Bach, J. Reubke et D. Glaus. Pour en savoir plus: www.abendmusiken.ch.

Sa 19 juin dès 19 h au temple de Paul (Freiestr. 8): *Nuit des songes* avec un « ver d'orgue et une martre d'église »: Sophiadoretha Berger accompagnée d'un groupe de récitant(e)s et Ursula Heim, improvisation sur l'orgue.

Di 20 juin à 11 h au temple de Wohlen: concert pour les 40 ans du Cercle de chant de Wohlen: Messe de Traugott Fünfgeld interprétée par le Cercle de chant de Wohlen et l'Offenburger Kantorei, soliste: Dieter Wagner, ténor, direction Traugott Fünfgeld, un compositeur de musique spirituelle né en 1971.

Pour en savoir plus sur presque tous les concerts, donnés sur la place de Berne: **www.konzerte-bern.ch**.

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul (Freiestrasse 20). Le petit bar est ouvert dès 18 h 45, après la projection jusqu'à 22 h 30 environ. L'entrée est libre.

La série 2009/10 porte le titre **Unterwegs** (*En route*) et elle est consacrée aux films *Roadmovies* (détails voir *Courrier de Berne* 7/2009).

Je 24 juin : *Bombon – el perro* de Carlos Sorin, 2006, 97 min, Argentine, espagnol, sous-titré en allemand. Juan, âgé de 52 ans, est un ancien pompiste et il est au chômage. Inutile d'ajouter: un cas désespéré. Il peine à vendre ses couteaux, et lorsqu'une lame change de propriétaire, la recette ne couvre même pas les frais de matériaux. Mais Juan est en route, et cela ne peut jamais nuire, car quiconque se déplace, rencontre également d'autres personnes. Les aléas de la vie rendent Juan propriétaire d'un dogue blanc. Il souhaite se débarrasser aussi rapidement que possible de cette créature, mais la vie en décide autrement, elle est pleine de surprises. Un roadmovie classique qui touche le cœur des spectateurs avec son humanité dépouillée et son humour excentrique. Pour un public familial, dès 10 ans.

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (Bern Mobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte). Pour en savoir plus: **www.lichtspiel.ch**; pour demander à être mis sur la liste informatique de distribution du programme bimestriel: **info@lichtspiel.ch**. Le bar est ouvert dès 19 h. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection.

Chaque **dimanche à 20 h**: présentation de films anciens sortis des archives, bar dès 19 h. Notre sélection pour le mois de juin 2010:

Dans la série *Sortie du labo* (un film par mois): **ma 15 juin à 20 h** : *Anne Bäbi Jowäger* du régisseur emmentalois Franz Schnyder, CH, 1960, 118 min, dialecte suisse-alémanique. Une œuvre basée sur le roman, paru en 1843/44 en deux parties, de Jeremias Gotthelf (1797-1854). C'est le 4e film sur 5 de Schnyder basé sur l'œuvre de Jeremias Gotthelf. Le roman original porte le titre *Wie Anne Bäbi Jowäger haushaltet und wie es ihm mit den Doktern geht* (œuvre traduite en français: *Anne-Bäbi Jowäger, ses expériences de ménagère et de guérisseuse*) L'action du film joue simultanément sur plusieurs plans: le christianisme est, régionalement, fortement ancré à côté de superstitions comportant des excès pseudomédicaux. Le tout est couronné par une histoire de passion entre deux amantes, Mädi et Lisi aimant le même homme. Schnyder arrive, à nouveau, à conquérir le public en le plongeant, dans la vie rurale typiquement suisse, et plus particulièrement bernoise, des années 1840. Un retour en arrière de 120 ans réussi!

JOUR DU CHRIST 2010 À BERNE

Le prochain *Jour du Christ* aura lieu à Berne le di 13 juin 2010 au Stade de Suisse. 30'000 participants venant de toute la Suisse seront attendus, 93 % arriveront par les transports publics, tandis que 2'400 actifs interviendront durant les différentes parties du matin et de l'après-midi, alors que 600 auxiliaires seront nécessaires pour assurer la bonne marche de ce rassemblement national des chrétiens.

Parmi les têtes d'affiche, notons des chanteuses et chanteurs comme Carmen Fenk, Jackie Leuenberger et Sayaman ou le mime Carlos Martinez.

La dernière édition du Jour du Christ eut lieu à Bâle, au stade Saint-Jacques, en 2004 en présence de 40'000 participants. Au début mai 2010, 20'000 personnes de tout âge étaient déjà inscrites. Dans la mesure des places disponibles, il sera possible, à fin mai 2010, de s'inscrire encore pour les individuels.

La devise *Dominus providebit* (Dieu pourvoira) figurant sur toutes les pièces de 5 CHF depuis 1888, sera le thème-conducteur durant toute la journée.

Christian Willi, rédacteur de la revue *Christianisme aujourd'hui* est le porte-parole de ce rassemblement: *«La manifestation est co-organisée par quatre partenaires: La Fédération des églises protestantes de Suisse (Feps), l'Alliance évangélique de suisse (AES) [active en Suisse alémanique], le Réseau évangélique suisse (RES) [actif en Suisse occidentale] et le Verband evangelischer Freikirchen und Gemeiden in der Schweiz (VFG). Après la réussite de l'édition bâloise de 2004, nous sommes convaincus que l'édition bernoise sera également un plein succès. Il faut avoir vécu, personnellement une fois dans sa vie depuis l'intérieur du stade, cette ferveur particulière à ces grands rassemblements. Cela reste indescriptible!. . .»*

Comme deux autres manifestations d'envergure nationale auront lieu, le même jour, à Berne (le *Frauenlauf)* et à Interlaken (le *Festival Greenfield)* l'appareil des transports publics (CFF, BLS, Bern Mobil, RBS, CarPostal, etc.) sera sollicité à la limite extrême de ses capacités. Près de 20 trains spéciaux amèneront une grande partie des participants venant des quatre coins du pays dans les gares de Berne, de Berne-Wandkorf et d'Ostermundigen. Il est demandé aux participants, dans la mesure du possible, de rallier le Stade de Suisse à pied!

Pour en savoir plus et pour s'inscrire: **www.jourduchrist.ch**.

Lors du Jour du Christ 2004 tenu à Bâle, 40'000 chrétiens se rassemblèrent dans le Stade de Saint-Jacques. Photo Alliance Presse

■ *Roland Kallmann*

Fitness – boxe
Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.
Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).
Gérant : Max Hebeisen
031 311 35 82

Méthode Feldenkrais® enseignée en FRANÇAIS

Par des mouvements variés, effectués avec attention et douceur, vous découvrez en quoi vos actions, postures, façons de respirer et de faire influencent votre qualité de vie, votre performance professionnelle et votre santé.
Vous allez apprendre à développer votre répertoire de mouvements, à sentir l'organisation de vos gestes, à affiner votre perception et votre qualité d'attention, à réduire les efforts superflus pour gagner en efficacité et retrouver le plaisir de bouger plus librement au quotidien.

Cours hebdomadaires en petits groupes (max. 6 personnes) :
lundi, 16h30-17h30 *ou* 18h00-19h00
mercredi, 17h00-18h00 *ou* 18h30-19h30
(forfait 10 x 60 min + 1 séance individuelle à fixer : Fr. 250.-)

Séances individuelles sur rendez-vous.

Lieu des cours : Gerechtigkeitsgasse 80, 3011 Berne
Inscriptions : Anne-Françoise Raboud
079 696 09 34 *ou* af.raboud@hotmail.ch

Les problèmes sont
des solutions
qui ne sont pas
encore trouvées.

Contactez nous !

Service de consultation de couple et famille
de l'Eglise réformée Bern-Jura-Solothurn
Marktgasse 31, 3011 Bern
Tél. 031 311 19 72
paarberatung@bluewin.ch
www.berner-eheberatung.ch

Ecole Française de Berne

JOURNEE PORTES OUVERTES
Vendredi 25 juin 2010
de 15h à 18h
Sulgenrain 11, 3007 Berne

Langues: français, allemand, anglais
L'Ecole Française de Berne accueille les élèves de 3 à 16 ans
Renseignements au 031 371 79 50 www.ecole-francaise-de-berne.ch

---

Du 1er juin au 30 juin 2010

Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : M 076 511 39 36
Mail: egliserefberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).
Culte en semaine: jeudi 3 juin, 18h, Vespérales œcuméniques dans le chœur.

4e dimanche du mois, 18h, Culte du soir exceptionnellement dans l'église.
Messe brève «St. Joannis de Deo» de Joseph Haydn pour soprano solo, chœur et orchestre.
Avec les Chœurs de l'Eglise Française de Berne et des Paroisses réformées de Bienne. Direction: Pierre von Gunten. Brigitte Scholl, soprano, Benjamin Righetti, orgue. Ensemble instrumental ad hoc

Assemblée de paroisse
Dimanche 6 juin après le culte, au CAP

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16h00.

Semestre du printemps mars 2009

Jeudi 3 juin
M. Ernest Weibel, Professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel
Histoire et géopolitique du grand Maghreb

Contact: T 031 302 14 36

Le programme de la saison 2010-11 sera publié à partir du no d'août

---

LES MILLE ET UN JEUX
HALTE-GARDERIE•KINDERHÜTEDIENST

Nouveau à Berne
Halte-garderie

pour enfants de 15 mois à 4 ans
équipe professionnelle bilingue français-allemand

Ouverture : lundi 14 juin 2010

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 08.00 - 12.00
13.30 - 17.30
Adresse : Mühlemattstrasse 53, Eigerplatz, Berne

Contact / inscriptions : Khadija Leutenegger
031 859 64 74
076 569 64 74

Ecole cantonale de langue française
Jupiterstrasse 2, Berne

FETE DE L'ECLF

Vendredi 25 juin 2010
« Jouons »

16h30 :	Match de Unihockey : profs/élèves
17h15 :	Ouverture du bar et du stand pâtisserie
18h00 :	Ouverture des stands «Délices internationaux » Brocante – stand de l'ECLF
19h00 :	Chasse au trésor Finale du tournoi de ping pong Mur de grimpe Babyfoot géant et humain
20h30:	Match coupe du monde : Suisse - Honduras
22h00 :	Fin de la fête

---

favorisez
nos annonceurs

QUELQUES RENDEZ-VOUS

LA BIODIVERSITÉ DE BERNE.
L'ONU a déclaré 2010 « année de la biodiversité » et pour marquer l'événement à sa manière, la ville de Berne présente l'exposition « Wildnis Bern - Von Alpensegler bis Zimtrose ». En 50 portraits d'animaux rares et de plantes diverses que l'on trouve en ville, le visiteur pourra apprendre des informations sur la façon de vivre de ces espèces. L'exposition se déroule en quatre endroits différents: au Rosengarten, à Elfnau, au parc animalier du Dählhölzli et au Musée d'histoire naturelle. Exposition jusqu'au 30 septembre 2010. Programme sur le site de la ville de Berne
www.bern.ch

PRO INFIRMIS BERNE FÊTE SES 75 ANS.
A cette occasion, le Kornhausforum présente l'exposition « Mehrlebenswert ». 42 handicapés et non-handicapés du canton de Berne exposent leurs créations: 75 sculptures, tableaux, céramiques et photographies. Exposition jusqu'au 6 juin 2010. Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Bern. T 031 312 91 10.
www.kornhausforum.ch

EDWARD BURNE-JONES - LE PARADIS TERRESTRE. Ce printemps, le Musée des beaux-arts de Berne sera tout entier placé sous le signe du peintre et dessinateur britannique Edward Burne-Jones (1833-1898). L'imposante exposition monographique que le Musée des beaux-arts consacre à ce principal représentant d'un art victorien tardif est la première à lui être dédiée en Suisse. Elle rassemble une centaine d'œuvres constituées de peintures, de dessins, de meubles et de vitraux de ce maître fascinant du symbolisme anglais. Exposition jusqu'au 25 juillet 2010. Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

LE MONDE ANTIQUE SUR LES MONNAIES.
Le Musée historique de Berne présente dans sa nouvelle exposition les plus belles pièces de sa collection numismatique. Le Musée possède l'une des plus riches palettes de monnaies antiques de Suisse. Types et légendes forment le noyau de l'exposition qui y puise de nombreux éléments racontant la vie du monde antique. Exposition jusqu'au 16 mai 2010. Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne. T 031 350 77 11.
www.bhm.ch

LA RUMEUR - UN PHÉNOMÈNE FASCINANT. Là où les gens communiquent, la rumeur finit tôt ou tard par surgir. On la rencontre un peu partout: au club de sport, au bureau ou la salle du parlement. Le Musée de la communication consacre une exposition temporaire au phénomène de la rumeur jusqu'au 4 juillet 2010. Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, Berne. T 031 357 55 55.
www.mfk.ch

CHAMBRES LIBRES. Le Musée Alpin Suisse à Berne a créé un hôtel imaginaire pour l'exposition temporaire « Chambres libres ». Dans le couloir de l'hôtel, des photos historiques racontent le passé riche en traditions du tourisme alpin en Suisse. Dans les chambres, des modèles architecturaux, des interviews et des photos donnent vie aux projets de construction touristiques prévus ou réalisés, classiques ou innovants. Prolongation jusqu'au 22 août 2010.
www.alpinesmuseum.ch

favorisez nos annonceurs

MUTZ KÜCHEN
bühler ag
Le reflet de votre style de vie
cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs
Galgenfeldweg 3–5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch

PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.
Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier de Berne

Organe de l´Association romande de Berne et périodique d´information

Prochaine parution: vendredi 25 juin 2010
Dernier délai de rédaction: mardi 8 juin 2010

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.
Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces
Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Adresse rédaction
Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.–

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition
Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch